**Pedro Varela**

Symbolique, poétique et labyrinthique : l’œuvre de Pedro Varela fuit le folklore et les images exotiques parfois véhiculées au sujet de son pays. L’artiste brésilien propose une exploration plastique singulière qui voit dialoguer de multiples techniques graphiques : adhésif coloré, acrylique sur toile, stylo ou sculpture sur papier.

Ici, la nature n’est plus identifiable. Si l’on parvient à désigner telle variété de plante ou de fleur, l’ensemble dépasse le carnet d’Histoire naturelle pour verser dans le registre symbolique. Les forces sauvages de la nature entrent en lutte dans une atmosphère onirique.

La monochromie bleutée de ses peintures côtoie les aplats bigarrés des adhésifs. Le réel est ainsi momentanément éclipsé, le regard du spectateur voyageant au-dessus des motifs. L’artiste nous convie à l’observation d’une cartographie imaginaire et poétique qui ne se borne pas au Brésil : dans ses vues urbaines, les volumes cubiques des tours modernes dialoguent tantôt avec les pyramides, tantôt avec les clochers à bulbes de Russie.

Ces visions renouvelées de la ville évoquent le développement sans frein des mégalopoles modernes, mais n’en sont toutefois que l’idéalisation : dans les découpages blancs de Pedro Varela, la foule devient vide ; le béton gris, couleur ; les avenues droites, courbes et le silence remplace le bruit de la circulation. Pedro Varela construit un espace, invente un lieu : sur cet ensemble labyrinthique, l’œil se perd et l’esprit s’évade, recréant une harmonie utopique.

SimonPSALTOPOULOS